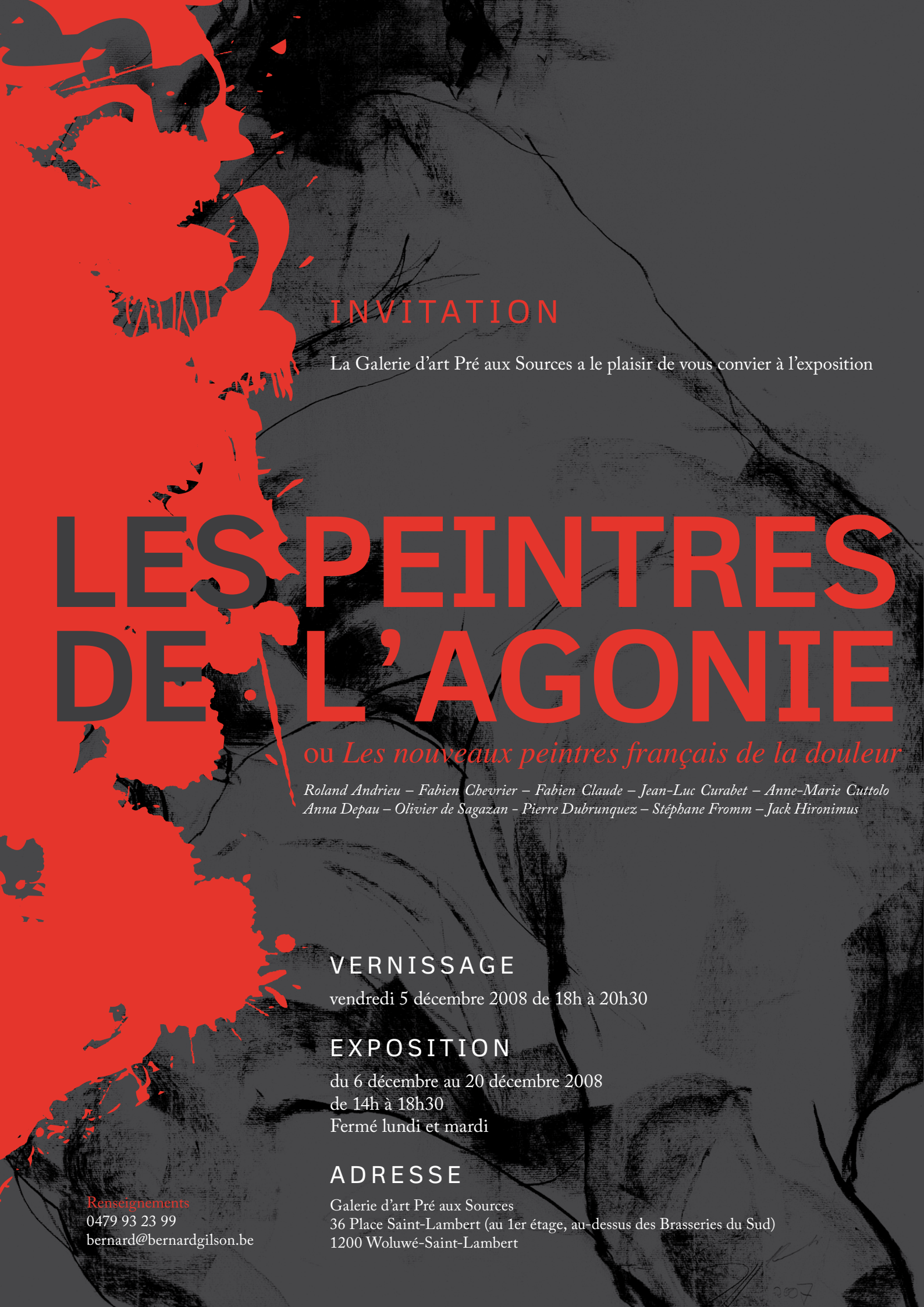


INVITATION

La Galerie d'art Pré aux Sources a le plaisir de vous convier à l'exposition

LES PEINTRES DE L'AGONIE

ou *Les nouveaux peintres français de la douleur*

Roland Andrieu – Fabien Chevrier – Fabien Claude – Jean-Luc Curabet – Anne-Marie Cuttolo
Anna Depau – Olivier de Sagazan - Pierre Dubrunquez – Stéphane Fromm – Jack Hironimus

VERNISSAGE

vendredi 5 décembre 2008 de 18h à 20h30

EXPOSITION

du 6 décembre au 20 décembre 2008
de 14h à 18h30
Fermé lundi et mardi

ADRESSE

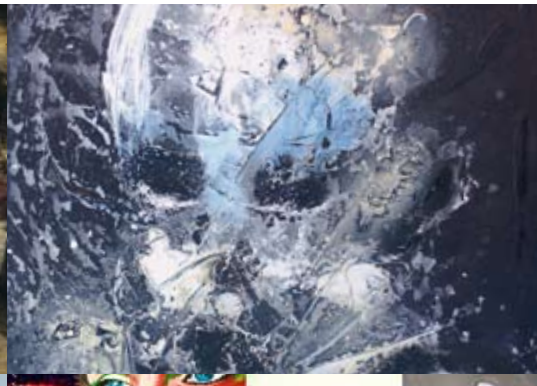
Galerie d'art Pré aux Sources
36 Place Saint-Lambert (au 1er étage, au-dessus des Brasseries du Sud)
1200 Woluwé-Saint-Lambert

Renseignements
0479 93 23 99
bernard@bernardgilson.be

5/12/08

Les peintres de l'agonie ou les nouveaux peintres français de la douleur

Les artistes exposés appartiennent à un nouveau mouvement pictural né, en France et en Wallonie, il y a une dizaine d'années. Il se caractérise par la recherche de l'émotion. Ces artistes traduisent un mal-être contemporain que l'humour, le ludisme ou la publicité régnantes occultaient par ailleurs. Enfants de leur époque, ces peintres questionnent leur vécu, leur société, leur mémoire, et y trouvent grisaille, cancers et désespoir qu'ils traduisent parfois avec une violence qui peut heurter le spectateur. Au-delà des apparences, que reste-t-il sinon le corps, le visage, une identité perdue ? Sinon un combat, l'agonie de la vie contre la mort ?

Saisir le spectateur au plus profond, sans fioritures, sans effets décoratifs, sans mièvrerie, à l'encontre du langage médiatique et publicitaire, voilà une caractéristique commune à tous ces artistes qui se distinguent cependant les uns des autres par le style et les techniques utilisés. Ces œuvres de l'agonie, de la douleur, du corps et de la face, ne manqueront pas d'impressionner les visiteurs de l'exposition. Toutefois, au-delà de la souffrance, sourdent une compassion et une poésie qui rendent ces peintures ou sculptures profondément attachantes dont certaines inoubliables.

Plusieurs peintres de ce mouvement sont déjà reconnus et soutenus par de jeunes galeries en France et en Belgique, d'autres œuvrent dans les antichambres de la notoriété ou sont clandestins, mais tous jettent leur existence sur la toile ou dans la matière, leurs failles et leurs corps de chair et de peinture. »